



© DR

GARANCE

≡ ALEXIS BERNIER

Encore trop peu connue hors de Suisse, Garance, enfant de la radio Couleur 3 et des squats de Genève, joue une belle techno sensible et mélodique. Un pari *Tsugi*.

Qui a dit qu'on ne faisait plus de découverte aux Trans Musicales? En 2016 c'est une DJ suisse romande (la partie francophone du pays), inconnue de nos services jusqu'alors, qui nous a portés jusqu'au petit matin dans la nuit de samedi à dimanche avec un mix d'une ensorcelante délicatesse. À l'opposé de ces autoroutes de techno sèches et martiales avec lesquelles trop de DJs se sentent obligés de nous assommer en fin de nuit ("*bastaya de minimal*" chantait déjà Matias Aguayo en 2008), Garance mixait sans oublier que les machines peuvent aussi avoir une âme, jouant une techno chaude, profonde et mélodique, s'adressant autant à nos émotions qu'à nos jambes. Une musique caressante comme la soul électronique des pionniers de Detroit. Un plaisir retrouvé.

Garance, ce nom ne circule pas encore assez sur les dancefloor de France, même si elle est active depuis une bonne dizaine d'années. "*À la fin des années 90, raconte-t-elle, j'écoutais religieusement la radio Couleur 3 (l'équivalent suisse de Nova, ndr) qui a fait ma culture musicale avec beaucoup de deep house et de soulful house. Je dansais toute seule dans ma chambre, en me faisant engueuler par mon père parce que le son était trop fort. Dès que j'ai pu sortir je l'ai fait, surtout dans la scène squat qui était un terreau d'une richesse incroyable à l'époque à Genève. J'ai approfondi ma connaissance de l'électronique sur le dancefloor. J'ai tellement écouté, j'ai tellement dansé que j'ai fini par avoir envie de passer moi aussi derrière les platines.*"

Ce sera chose faite en 2005, exprimant une sensibilité à contre-courant de l'époque: "*J'avais un son très deep house, j'aimais le label allemand Plastic City, mais on me disait qu'il fallait que je joue de la minimale, que c'était ça le son de l'époque, le problème c'est que la minimale, je trouvais ça trop froid.*" Garance va heureusement rester fidèle aux sons chauds, organiques et hypnotiques qu'elle aime. Puis viendront les premiers maxis à partir de 2015, comme un passage obligé à une époque où "*sortir des disques donne de la crédibilité à un DJ*". En produisant sa propre deep techno, Garance, qui a derrière elle quinze ans de flûte et de cornemuse (!) au conservatoire, va s'échapper de Genève pour rejoindre une scène électronique internationale où les femmes sont enfin de plus en plus présentes. Garance, qui se réclame de Laurent Garnier, DJ Harvey, The Black Madonna ou même Nina Kraviz, essaye (et réussit selon nous) d'être une DJ "*audacieuse*" et "*capable de mélanger les styles, les univers et les ambiances*". Comme elle aime le dire: "*Un bon DJ, c'est quelqu'un capable de mixer deux sons qui ne vont a priori pas du tout ensemble. Ce que Laurent Garnier arrive très bien à faire et qui est un objectif pour moi.*" 次

[SOUNDCLOUD.COM/DJGARANCE](https://soundcloud.com/djgarance)